

Revue Médicale des Sociétés Savantes

M. Chauveau a poursuivi ses recherches sur l'inscription électrique des mouvements valvulaires qui déterminent l'ouverture et la fermeture des orifices du cœur. Il a pu constater que les valvules auriculo-ventriculaires ferment l'orifice qu'elles garnissent dès le début de la systole, et qu'elles dégagent cet orifice entre la fin de la systole et le début de la diastole. La pression intraventriculaire ne s'accroît sensiblement qu'au moment de la contraction des ventricules. Le premier bruit du cœur, dû au soulèvement et à la tension des valvules auriculo-ventriculaires est isochrone au début de la systole ventriculaire ; le second bruit du cœur dû à la fermeture et à la tension des valvules sigmoïdes de l'aorte, se produit au début de la diastole des ventricules.

M. Domingos Frère, a constaté que les fleurs peuvent renfermer des microbes saprophytes et pathogènes et peuvent dès lors être une source de contamination.

M. Triboulet signale un cas de sialorrhée consécutif à l'usage de l'iodure de potassium administré pendant 8 jours à la dose de 0 gr. 50 : cette sialorrhée persista pendant un mois et prouva la particularité de n'exister que pendant la veille et de cesser pendant le sommeil. M. LeGendre a eu occasion d'observer deux cas de sialorrhée également intermittentes et qu'il a pensé être dus à des troubles nerveux.

M. Renaud a étudié l'action thérapeutique du cacoxylate de soude : ce sel renferme de l'arsenic sous forme de combinaison organique, il est très soluble dans l'eau et n'est pas toxique. Il agit comme médiateur nerveux et agent d'épargne. On l'emploie en injections rectales ou sous-cutanées.

MM. Marfons et Léon Bernard ont constaté l'absence de microbes dans la muqueuse intestinale normale des animaux. Leur présence est donc toujours l'indice d'un état pathologique. Voici les conclusions de leurs recherches :

1^o. La muqueuse intestinale d'un animal sain, examinée aussitôt après la mort, ne renferme pas de microbes ; ils ne franchissent pas l'épithélium de la surface, et ne pénètrent pas dans la lumière des glandes.

2^o. A l'état normal le contenu de l'intestin est d'autant plus riche en microbes qu'on s'éloigne du pylore et qu'on s'approche